

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 94 (1965)

Heft: 6

Nachruf: Nécrologie

Autor: Brunisholz, M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nécrologie

Les débuts de printemps sont souvent meurtriers pour les personnes âgées, dont l'organisme usé ne peut supporter le retour à une vie plus intense. En mars et avril, quatre pensionnés ou retraités sont décédés. Ce sont M^{mes} Lydie Goumaz, veuve d'Albert à Fétigny, Joséphine Barbey, veuve de Louis, ancien instituteur à Châtel-Saint-Denis, et MM. Auguste Sauter et Casimir Pilloud.

Les épouses d'instituteurs méritent aussi, quand elles s'en vont, un hommage à leur mémoire dans notre Bulletin. L'école leur doit aussi de la reconnaissance. Elles ont été les collaboratrices de leurs maris dont elles ont partagé les difficultés. Celles d'autrefois ont souvent élevé de nombreux enfants dans des conditions matérielles pas toujours enviables. Puis, rares sont celles qui se désintéressaient des travaux de l'école, mais nombreuses au contraire celles qui, d'une manière ou d'une autre, secondaient leurs maris qui avaient presque toujours des classes fort nombreuses. Honneur à la mémoire de ces femmes méritantes qu'aucune tâche ne rebutait!

M. Auguste Sauter, est le père de Max Sauter, instituteur à Léchelles. Né le 25 août 1880, il débuta dans l'enseignement au Jordil, dans la commune de Saint-Martin, en Veveyse, en l'année 1900. Il occupa ensuite les postes de Dompierre et de Morens dans la Broye, puis celui de La Vounaise, une petite classe mieux adaptée à sa santé qui faiblissait, ce qui du reste l'obligea à quitter l'enseignement en 1925. Ce fut un homme plein d'activité qui aimait à rendre service dans les sociétés locales.

M. Casimir Pilloud naquit le 2 avril 1877 à Châtel-Saint-Denis. A 18 ans, il était instituteur à Vuisternens-en-Ogoz. Il vint à Fribourg en 1911 et y prit sa retraite en 1934, après 39 ans de service. Il devait en jouir durant 31 ans puisqu'il mourut le 18 avril dernier dans sa 89^e année.

C'était un maître d'école du vieux Fribourg, du temps de la première guerre mondiale, des fêtes scolaires au Palatinat et des classes nombreuses dans de vieux locaux. Il faisait partie d'une équipe d'instituteurs qui a laissé après elle un souvenir durable parce que chacun de ses membres était un type non standardisé, mais possédant des qualités personnelles bien définies, tous hommes d'action réfractaires à la psychose de la fatigue et de la plainte. En plus, chez M. Pilloud, une bonne humeur que rien ne pouvait altérer. Esprit ouvert, il avait su échapper à l'emprisonnement du circuit fermé de la profession qui guette certains hommes et qui, loin d'être facteur de progrès, devient plutôt une entrave.

M. Pilloud s'intéressa aussi aux affaires sociales de sa corporation et remplit durant quelques années les fonctions de secrétaire du Secours mutuel.

Vie longue et bien remplie, dans la sérénité que procure la fidélité au devoir.

M. BRUNISHOLZ